

L'Eau vive, un nouveau journal

Le Patriote de l'Ouest

En avril 1910, un groupe de Franco-Canadiens se réunit à Duck Lake dans le but de créer un journal français pour la Saskatchewan. Quatre mois plus tard, le 22 août 1910, paraît le premier numéro du *Patriote de l'Ouest*. Le but de ce journal est simple : créer un lien entre les communautés de langue française de la Saskatchewan, dispersées aux quatre coins de la province. Malgré un incendie qui détruit ses locaux quelques mois plus tard et un déménagement à Prince Albert en 1913, *Le Patriote de l'Ouest* survit et informe les Franco-Saskatchewanais jusqu'en 1941.

La Liberté et le Patriote

À cette époque, *Le Patriote de l'Ouest* et *La Liberté*, le journal français du Manitoba, sont tous les deux endettés. La seule solution envisageable semble être la fusion des deux journaux. Celle-ci a lieu en 1941. *La Liberté et le Patriote* doit couvrir les deux provinces, mais il devient rapidement évident que les nouvelles du Manitoba sont plus souvent publiées que celles de la Saskatchewan. L'insatisfaction est de plus en plus grande et la fusion est remise en question. Dès la fin des années 1960, des lecteurs saskatchewanais écrivent au journal pour faire part de leurs insatisfactions.

Lettres des lecteurs saskatchewanais de *La Liberté et le Patriote*

« Tous ici [à Prince Albert] sommes d'accord que nous sommes la partie oubliée dans le "mariage" [des deux journaux]. »

- *La Liberté et le Patriote*, 21 mai 1968, p. 8

« [...] votre journal ne sert pas beaucoup les gens de la Saskatchewan. »

- *La Liberté et le Patriote*, 28 mai 1968, p. 3.

« Pour faire suite aux lettres parues dans *La Liberté et le Patriote* depuis quelques semaines, en marge de la fameuse question du journal français en Saskatchewan, permettez-moi de joindre ma voix à ceux qui osent espérer un changement dans l'orientation de la politique de votre journal afin qu'ils desservent les intérêts des francophones de la Saskatchewan de façon étroite et plus intime. »

- *La Liberté et le Patriote*, 13 août 1969, p. 3.

Vol. 1 No. 1 12 octobre, 1971

L'EAU VIVE
Kis-is-kat-che-wan

La publication des francophones de la Saskatchewan

editorial

Lors de sa réunion tenue à Saskatoon le 18 septembre dernier, le Comité Exécutif de l'ACFC, sous la présidence de M. Roger Lalonde, pris la décision de publier une feuille, à titre d'essai pour une période de six mois.

Par feuille, il faut entendre une publication quelconque qui servirait de lien entre les membres de l'ACFC et entre tous les francophones de la Saskatchewan.

Vous vous attendiez, je suppose à recevoir une revue de grand luxe, ou plus modeste, une publication au moins de format tabloïde... Vous êtes déçus, sinon surpris...

Lorsque le Comité Exécutif décida d'organiser cette publication, les moyens mis en oeuvre, furent plus que modestes, embryonnaires même, primitifs... Les seuls moyens

(suite page 2)

Ce que j'ai fait, aucune bête ne l'aurait fait...

Personnalité bien connue des auditeurs du poste CP25, Monsieur Moor a accepté le poste de Directeur et rédacteur de L'EAU VIVE à compter du 29 septembre, 1971.

Un autre défi qui nous est lancé...

L'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan, tout en collaborant étroitement avec Monsieur Moor, espère que L'EAU VIVE aura non seulement refléter l'esprit d'analyse perspicace que possède Marcel Moor, mais répondre également aux divers goûts de ses lecteurs, même si ces derniers se heurtent parfois aux politiques et au comportement de l'ACFC et de ses dirigeants.

En lançant L'EAU VIVE, l'ACFC devra épuiser toutes ses énergies de bénévolat, pour ne pas parler de frémont.

L'EAU VIVE survira donc en autant que ses lecteurs le tiennent, l'appuyant, et posant des gestes d'appui concret.

Roger Lalonde, Prés.

Marcel Moor, Président de l'ACFC

Page couverture du premier exemplaire de *L'Eau vive* le 12 octobre 1971.

Source : *L'Eau vive*

Activité 1

Vous êtes en 1972. Le rédacteur de *L'Eau vive*, Marcel Moor, ne pourra pas publier le journal à temps sans votre aide. Discutez en groupe de ce que vous pourriez faire pour l'aider. Quel serait le rôle de chaque élève? Sur quels sujets pourriez-vous écrire des articles? Quelle nouvelle mériterait d'être en première page?

Si vous avez du temps supplémentaire, rédigez un journal de classe dans le même style que *L'Eau vive* de 1971 (voir image).

L'Eau vive

En août 1971, il est décidé que les accords avec le Manitoba seront rompus. La Saskatchewan se retire donc de *La Liberté et le Patriote*. Pour la première fois en 60 ans, la province n'a plus de journal français. Mais c'est sans compter sur l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC). Le 18 septembre 1971, l'ACFC décide de fonder un nouveau journal francophone pour la province. En fait, il sera à l'essai pour six mois... et si tout va bien, il deviendra permanent.

L'Eau vive, un nouveau journal

C'est bien beau d'avoir un nouveau journal, mais il faut quelqu'un pour s'en occuper. C'est à ce moment que CFRG, la station de radio française de Gravelbourg, entre en scène. Il est bientôt décidé que Marcel Moor, un employé de CFRG, sera embauché comme directeur. L'ACFC et CFRG s'entendent pour que monsieur Moor puisse passer la moitié de son temps à travailler pour le journal et l'autre moitié pour la radio. Reste maintenant à trouver un nom. C'est alors que Marcel Moor propose « eau vive », du mot cri « kisiskatchewan » ou Saskatchewan.

Le premier numéro de *L'Eau vive* est publié le 12 octobre 1971. Le journal n'est à l'origine qu'un feuillet d'une dizaine de pages mesurant 7 x 8½ pouces (une feuille format légal pliée en deux). Les ressources monétaires sont à ce point limitées que c'est le seul format que l'on peut se payer à l'époque. Le journal gardera ce format jusqu'en septembre 1973, lorsqu'il prendra le format tabloïde.

Entre 1972 et 1975, l'ACFC signe une entente avec la compagnie d'assurances La Familiale, de Saint-Victor, pour qu'elle s'occupe de la publication et la distribution de *L'Eau vive*. À la fin de cette entente, le journal déménage à Regina où il rencontre rapidement des problèmes financiers et publie son dernier numéro le 22 décembre 1976.

La fermeture du seul journal français de la province provoque des réactions dans la communauté francophone. On cherche une solution. La seule possibilité semble être la vente de *L'Eau vive* à la population. Ce projet est mis à exécution et, finalement, c'est le 5 octobre 1978 que reparait *L'Eau vive*... et sa publication se poursuit encore aujourd'hui.



Marcel Moor
Source : *L'Eau vive*

Activité 2

Avec votre classe, visitez votre journal local ou régional. Avant la visite, préparez des questions sur le fonctionnement du journal, sur les métiers associés à la presse écrite ou sur les outils nécessaires pour l'impression du journal.

Bibliographie

Bouffard, Mélissa. « La petite histoire de la presse écrite de langue française en Saskatchewan ». *Revue historique*, vol. 20, no 3 (mars 2010), p. 18-19.

Dubé, Albert-O. *La voix du peuple. L'histoire populaire de la presse écrite fransaskoise*. Regina, Société historique de la Saskatchewan, 1994, p. 59-215.

« Kis-is-kat-che-wan ». *Revue historique*, vol. 3, no 1 (novembre 1992).
http://musee.societehisto.com/kis_is_kat_che_wan_n155_t971.html

« L'ACFC et la Familiale concluent un accord ». *L'Eau vive*, 2^e année, no 5 (30 novembre 1972), p. 7.

Moor, Marcel. « Éditorial ». *L'Eau vive*, 1^{re} année, no 1 (12 octobre 1971), p. 1-2.

Poliquin, Éric. *Le Patriote de l'Ouest et les grands événements du XX^e siècle*, Regina, Société historique de la Saskatchewan, 1997, p. 8-11.